



**Claude Sébastien Hugard de la Tour (Cluses (Haute-Savoie, 1816 - Paris, 1885)**

**Le trou fondu, forêt de Compiègne, 1874**

**Huile sur toile**

**H. 62,5 cm ; l. 81 cm**

**Dépôt de la ville d'Annecy en 1997 - Inv. 97.222**

La scène est paisible. Nous sommes dans un sous-bois de la forêt de Compiègne, dans une petite clairière formant une trouée au centre de la composition. Des vaches paissent et s'abreuvent à la nappe d'eau fondue, formant une petite mare. Un homme allongé se repose sous les arbres à l'arrière-plan à droite. La frondaison des arbres, où joue la lumière, comme un écrin en bordure de l'eau, commence à se teinter des couleurs automnales. Le ciel et les troncs d'arbres se reflètent dans la mare. Originaire de Haute-Savoie, Claude Hugard de la Tour apprend à peindre à Genève auprès d'Alexandre Calame (1810-1864) et de François Diday (1802-1877), deux peintres paysagistes suisses de l'école romantique. Il a trouvé l'inspiration dans les vastes paysages alpins. Il a peint la Normandie, les Pyrénées et, à la fin de sa carrière, en région parisienne et en forêt de Compiègne. Il fit partie d'un cercle artistique installé à Villiers-sur-Morin, en Seine-et-Marne dans la Brie, cercle émule des paysagistes de Barbizon en forêt de Fontainebleau. Ces artistes peignaient « d'après nature », sur le motif, recherchant la pureté des paysages authentiques de la campagne. Les tableaux de Hugard sont en général de grand format, comme celui-ci. Ils frappent l'imagination et suscitent l'émotion. Selon G. Schurr ce sont : « Des vues précises, émouvantes, d'une nature solitaire et recueillie ».

Le tableau est présenté dans l'exposition *Échappées belles, paysages d'ici et d'ailleurs* qui se tient au MUDO-Musée de l'Oise jusqu'au 19 septembre 2021.